



# **La place des créatrices dans les postes clés de création de la culture au Québec**

**R A P P O R T**

**Journée d'étude sur les femmes créatrices du Québec  
19 mai 2016**

**Coalition pour l'égalité homme femme en culture  
Juin 2016**

Projet piloté par : Isabelle Hayeur  
Coordination du projet : Jenny Cartwright  
Conseillère : Lucette Lupien  
Communications : Judith Dubeau, Ixion Communications

Rédaction du rapport : Isabelle Hayeur et Sophie Bissonnette  
Prise de notes : Sophie Bissonnette et Nicole Giguère  
Animation : Marie-Hélène Panisset  
Photographe : Caroline Hayeur

Participant·es à la journée d'étude et représentantes des divers secteurs :

Joanne Arseneau, SARTEC<sup>1</sup>  
Marie-Josée Dupré, SPACQ  
Nathalie Dussault, RAAV  
Nicole Dussault, ARRQ  
Marie-Ève Gagnon, AQAD  
Anne Gibeault, jeux vidéo  
Isabelle Hayeur, RÉ  
Denyse Marleau, UDA  
Mercedes Pacho, AAMI  
Danièle Simpson, UNEQ  
Catherine Tessier, AQTIS  
Julie Vincent, CQT

Un grand merci aux membres du conseil d'administration de Réalisatrices Équitables :

Isabelle Hayeur, présidente  
Marie-Hélène Panisset, vice-présidente  
Nicole Giguère, trésorière  
Christine Chevarie, secrétaire  
Catherine Pallascio  
Iolande Cadrin-Rossignol  
Stéphany Coulombre-Léonard  
Sophie Dubé  
Claudie Lévesque

**Un merci spécial à :**

Marie-Hélène Panisset et Nicole Giguère de RÉ  
Caroline Fortier et Hélène Roy de l'ARRQ  
Bernard Arsenault de l'AQTIS  
Frédérique Gagnon

---

<sup>1</sup> Les acronymes sont identifiés en fin de rapport.

Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière de

**Secrétariat  
à la condition  
féminine**

**Québec** 

**Culture  
et Communications**

**Québec** 



**RÉALISATRICES  
ÉQUITABLES**



**aqtis**



**SARTEC**

**LIXIOLIN**

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>Faire le point avec les données disponibles</b>	<b>6</b>
<b>Points saillants</b>	<b>7</b>
<b>Théâtre : auteurs et traducteurs</b>	<b>7</b>
<b>Théâtre : interprètes, concepteurs, metteurs en scène</b>	<b>8</b>
<b>Interprètes : acteurs, chanteurs, animateurs et danseurs</b>	<b>9</b>
<b>Auteurs de radio, télévision, cinéma</b>	<b>10</b>
<b>Réalisation de longs métrages de fiction et documentaires</b>	<b>11</b>
<b>Réalisation en télévision et séries web</b>	<b>12</b>
<b>Métiers de l'image et du son</b>	<b>13</b>
<b>Auteurs-compositeurs</b>	<b>14</b>
<b>Création de jeux vidéo</b>	<b>15</b>
<b>Auteurs : roman, poésie, essais</b>	<b>16</b>
<b>Artistes visuels</b>	<b>17</b>
<b>Centres d'artistes en arts médiatiques</b>	<b>18</b>
<b>Les femmes en culture dans le monde</b>	<b>19</b>
<b>Conclusion</b>	<b>20</b>
<b>Recommandations</b>	<b>21</b>
<b>Acronymes</b>	<b>22</b>

# La place des créatrices dans les postes clés de création de la culture au Québec

## INTRODUCTION

---

Au cours des neuf dernières années, Réalisatrices Équitables publie trois études qui tracent le portrait de femmes œuvrant dans la réalisation au Québec. Ces études font état de la place restreinte des femmes en réalisation au Québec<sup>2</sup>, des raisons pour lesquelles si peu de leurs projets sont produits<sup>3</sup>, et mesurent les impacts de ce manque de regards féminins sur le paysage médiatique québécois<sup>4</sup>. Une étude rédigée par Marie-Ève Gagnon de l'Association québécoise des auteurs dramatiques du Québec<sup>5</sup>, fait aussi état du nombre restreint des femmes dans les métiers de création au théâtre (auteures, traductrices, metteuses en scène). Un rapport de l'UNESCO<sup>6</sup> publié en 2014 trace un portrait tout aussi pessimiste sur la présence des femmes en culture dans 31 pays industrialisés et en voie de développement.

Pressentant que les inégalités entre les hommes et les femmes étaient peut-être similaires dans les autres domaines culturels au Québec, la présidente de Réalisatrices Équitables lance en 2014 le projet de réunir les associations professionnelles vouées à la défense et à la promotion des créateurs et créatrices de la culture au Québec. Après neuf ans de travail de fond à Réalisatrices Équitables sur les inégalités entre les hommes et les femmes en réalisation cinématographique sans résultats concluants ni actions concrètes de la part des institutions gouvernementales, il semblait plus qu'urgent de vérifier la situation et d'unir les forces de l'ensemble des créatrices de la culture au Québec.

Presque deux ans plus tard, soit le 19 mai 2016, des représentantes de 12 associations professionnelles de créateurs et de créatrices œuvrant dans le domaine culturel québécois répondaient à l'invitation de Réalisatrices Équitables et se réunissaient pour une journée d'étude sur la place des créatrices en culture.

---

<sup>2</sup> Descarries, Francine, Marie-Julie Garneau, Réalisatrices Équitables, *La Place des réalisatrices dans le financement public du cinéma et de la télévision, mise à jour des statistiques 2012*. <http://realisatrices-equitables.com/images/pdf/Part%20realisatrices%20financement%20public.pdf>

<sup>3</sup> Lupien, Anna, Francine Descarries, Réalisatrices Équitables, *Encore pionnières Parcours des réalisatrices québécoise en long métrage fiction*, 2011, <http://realisatrices-equitables.com/wp-content/uploads/2016/01/Etude-encore-pionnieres-2011.pdf>

<sup>4</sup> Lupien, Anna, Francine Descarries, Réalisatrices Équitables, *L'avant et l'arrière de l'écran, L'influence du sexe des cinéastes sur la représentation des hommes et des femmes dans le cinéma québécois récent*, 2013 <http://realisatrices-equitables.com/wp-content/uploads/2016/02/etude-avant-arriere-ecran-2012.pdf>

<sup>5</sup> Gagnon, Marie-Ève, *Le rideau de verre, auteures et scènes québécoises, portrait socio-économique*, AQAD, juillet 2009. [http://www.aqad.qc.ca/client\\_file/upload/pdf\\_word/archives\\_infolettres/rideau\\_de\\_verre.pdf](http://www.aqad.qc.ca/client_file/upload/pdf_word/archives_infolettres/rideau_de_verre.pdf)

<sup>6</sup> UNESCO, *Égalité des genres, patrimoine et créativité*, <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002303/230304f.pdf>

Cette rencontre a rassemblé les représentantes des réalisatrices de cinéma (Isabelle Hayeur, RÉ), des réalisatrices de télévision et de web séries (Nicole Dussault, ARRQ), des auteures en radio, télévision et cinéma (Joanne Arseneau, SARTEC), des techniciennes de l'image et du son (Catherine Tessier, AQTIS), des auteures et traductrices de théâtre (Marie-Ève Gagnon, AQAD), des divers métiers de la scène théâtrale (Julie Vincent, CQT), des comédiennes, chanteuses, animatrices et des danseuses (Denyse Marleau, UDA), des écrivaines (Danièle Simpson, UNEQ), des auteures-compositeuses (Marie-Josée Dupré, SPACQ), des créatrices de jeux vidéo (Anne Gibeault), des artistes en arts visuels (Nathalie Dussault, RAAV) et en arts médiatiques (Mercedes Pacho, AAMI).

Le mot « créatrice » désigne ici une personne qui génère directement les idées, les concepts, la vision, l'esthétisme et le contenu d'une œuvre (en arts visuels, en écriture, en mise en scène, en composition musicale, en jeux vidéo, en réalisation, etc.). Ont aussi été incluses les personnes qui occupent un poste clé dans la création et dont l'impact participe de manière importante à la singularité de l'œuvre (interprétation, direction artistique, direction photo, etc.)

## **FAIRE LE POINT AVEC LES DONNÉES DISPONIBLES**

---

Chaque participante a compilé des données à partir des informations transmises par l'association professionnelle qu'elle représente, et parfois aussi à partir d'études extérieures.

Ces associations de personnes œuvrant dans la culture ayant des ressources et des budgets inégaux, les données sont de natures différentes pour chaque domaine, et plus ou moins complètes selon le cas. Mais dans l'ensemble ces données esquissent un portrait général saisissant.

# POINTS SAILLANTS

---

Voici les points saillants des présentations de chaque participante.

## THÉÂTRE : AUTEURS ET TRADUCTEURS

**Présentation de Marie-Ève Gagnon**

**Association québécoise des auteurs dramatiques du Québec (AQAD)**

*L'Association québécoise des auteurs dramatiques (AQAD) est un syndicat professionnel dont la mission est la défense des droits et intérêts moraux, sociaux, économiques et professionnels des auteurs dramatiques, des librettistes, des adaptateurs et des traducteurs francophones, québécois et canadiens.*

Marie-Ève Gagnon a réalisé une étude pour l'AQAD sur l'accès aux scènes québécoises des femmes auteures dramatiques (*Rideau de verre : auteures et scènes québécoises : portrait socio-économique*, 2009), un texte qui a eu beaucoup d'impact dans le milieu du théâtre. Puisque les chiffres réels de la rémunération pour la diffusion des textes ne sont pas disponibles, l'étude a fourni les informations accessibles sur les saisons théâtrales au Québec de 2000 à 2007. Il n'y a pas eu compilation de nouveaux chiffres depuis 2007.

Les femmes constituent 40 % des auteures membres de l'AQAD et du Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

L'accès aux bourses et aux activités de développement est assez équitable entre hommes et femmes.

Sur les 1 600 productions recensées, 29 % des textes joués sont écrits par des femmes.

Plus les conditions de production sont favorables (en termes de moyens financiers et d'accès aux ressources), moins il y a de textes de femmes sélectionnés et produits : les producteurs TAI (théâtres « institutionnels ») retiennent des textes de femmes dans une proportion de 24 %, tandis que les producteurs ACT (les plus nombreux et avec de plus petits moyens de production) le font dans une proportion de 31 %.

Dans le secteur de l'enfance jeunesse, traditionnellement associé aux femmes, la proportion est de 29 %.

Les hommes sont 2 fois plus nombreux que les femmes à avoir un accès régulier à la scène. Il est plus difficile pour les femmes de soutenir la progression de leur carrière : 36 % des hommes ont à leur actif 3 productions et plus, contre 18 % des femmes.

# **THÉÂTRE : INTERPRÈTES, CONCEPTEURS, METTEURS EN SCÈNE**

**Présentation de Julie Vincent  
Conseil québécois du théâtre**

*La mission du Conseil québécois du théâtre (CQT) est de fédérer, défendre et promouvoir le théâtre professionnel québécois. Il réunit des membres professionnels, des membres corporatifs et des membres associatifs provenant de l'ensemble du milieu du théâtre.*

En 2010-2011, 47 % des interprètes francophones sont des femmes. Elles signent 44 % des 412 nouveaux contrats en conception théâtrale.

Les femmes metteurs en scène sont moins nombreuses que les hommes et plusieurs femmes, même avec une carrière établie, se plaignent de ne pas avoir autant de contrats que les hommes ni la même reconnaissance.

Et ce, même dans les cas où les théâtres sont dirigés par des femmes.

# **INTERPRÈTES : ACTEURS, CHANTEURS, ANIMATEURS ET DANSEURS**

**Présentation de Denyse Marleau  
Union des artistes**

*L'Union des artistes (UDA) est un syndicat professionnel représentant près de 13 060 artistes, dont environ 8 440 membres actifs et 4 620 stagiaires, regroupés au sein de quatre catégories : acteurs, chanteurs, animateurs et danseurs. L'UDA représente principalement les artistes professionnels œuvrant en français au Québec et ailleurs au Canada.*

Depuis 2002, l'Union des artistes utilise des données informatiques afin de connaître les réalités du contexte de travail de ses artistes membres, hommes et femmes.

Des constats s'imposent :

Malgré le mythe qui laisse croire le contraire, en 2015, il y a moins de femmes que d'hommes à l'UDA : 49 % des membres sont des femmes, 51 % des hommes.

Les écarts de revenus sont significatifs entre hommes et femmes : le revenu moyen des femmes en 2014 représente 74,5 % du revenu moyen des hommes. Il est à noter que la situation ne s'améliore pas puisqu'en 2003, ce chiffre représentait 75,4 %.

Les femmes ont accès à moins de rôles que les hommes. Les personnages féminins sont moins nombreux dans les différents secteurs de travail. Les femmes sont sous-représentées dans tous les secteurs, particulièrement celui de la publicité. Par exemple, pour le groupe d'âge des 45 ans et plus, les femmes ne représentent que 38,3 % des artistes ayant travaillé en pub.

Quel que soit le secteur de travail, le revenu moyen des femmes est le plus souvent inférieur à celui des hommes.

Les femmes sont particulièrement touchées par l'âgisme. En général, elles ont une carrière moins longue que les hommes.

# AUTEURS DE RADIO, TÉLÉVISION, CINÉMA

Présentation de Joanne Arseneau

**Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC)**

*La Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC) est un syndicat professionnel de plus de 1 400 membres qui protège et défend les intérêts professionnels, économiques et moraux des auteurs de langue française. La Société couvre aussi les adaptateurs depuis 2012.*

En 2012, 40,8 % des membres de la SARTEC sont des femmes. Le pourcentage se maintient autour de 40 % en 2016.

Bien que la parité homme/femme semble presque acquise dans le secteur de la télévision, il n'en va pas de même en cinéma. En effet, en télévision les femmes scénaristes sont aussi présentes que les hommes aux heures de grande écoute. Par contre, nos statistiques sont moins reluisantes dans le secteur des scénaristes de cinéma où, entre 2008 et 2015, 66 % des contrats en développement de scénarios étaient signés par des hommes contre 21 % par des femmes et 13 % par les équipes mixtes.

Lorsqu'il s'agit des scénarios de films qui se rendent à l'étape de la production, malheureusement l'écart se creuse : 77 % des scénarios des films produits ont été écrits par des hommes, seulement 16 % par des femmes, et 7 % par des équipes mixtes.

Le fait que la plupart des réalisateurs soient des hommes et que bon nombre d'entre eux écrivent leur propre scénario explique en grande partie cet écart. Il est aussi à noter que les films dits « d'auteur », c'est-à-dire les films écrits et réalisés par la même personne, l'emportent statistiquement en ce qui a trait aux films financés par les institutions.

Quant aux cachets, il y a un écart de 5 % à l'avantage des hommes pour les contrats alloués à l'étape du développement de scénarios. L'écart se creuse jusqu'à 22 % au désavantage des femmes quant aux scénarios produits.

Finalement, le secteur de l'humour demeure un « boys club ».

# RÉALISATION DE LONGS MÉTRAGES FICTION ET DOCUMENTAIRES

Présentation d'Isabelle Hayeur  
Réalisatrices Équitables (RÉ)

*Réalisatrices Équitables est un organisme à but non lucratif qui regroupe 200 réalisatrices professionnelles du Québec et qui rejoint un réseau de 500 sympathisantEs. Réalisatrices Équitables vise à atteindre l'équité pour les femmes dans le domaine de la réalisation au Québec.*

Dans les principales écoles d'enseignement supérieur du cinéma et de la télévision, les filles représentent entre 43 à 60 % des étudiants. L'intérêt des filles pour les métiers du cinéma et de la télévision est bien réel. Mais elles ne constituent en 2016 que 31 % des membres de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec.

Dans les principaux programmes provinciaux et fédéraux de financement public qui s'adressent aux industries culturelles (et qui exigent l'investissement d'un producteur, d'un distributeur ou d'un télédiffuseur pour y être admissible), les femmes réalisent entre 15 % et 28 % des projets acceptés et reçoivent entre 11 % et 19 % des enveloppes budgétaires.

Dans les programmes qui s'adressent directement aux créateurs.trices et qui ont des mandats avant tout artistiques, les femmes réalisent entre 39 % et 41 % des projets acceptés et reçoivent 38 % à 41 % des enveloppes budgétaires.

Plus les budgets sont élevés, moins les réalisatrices sont nombreuses. La situation des réalisatrices en long métrage fiction est particulièrement inéquitable. À Téléfilm Canada (2009-2014), les réalisatrices ont reçu 10 % des fonds accordés en long métrage fiction et à la SODEC (2011-2014), 19 % des fonds.

De nouvelles mesures sont toutefois encourageantes : l'Office national du film s'est engagé en mars dernier à accorder la parité hommes/femmes dans le choix des projets et dans l'attribution des budgets. La directrice générale de Téléfilm Canada, Carole Brabant, s'est également engagée publiquement à trouver des solutions pour atteindre l'équité.

On attend avec beaucoup d'intérêt que la SODEC rende publiques ses intentions et mesures quant à l'atteinte de l'équité envers les réalisatrices.

# RÉALISATION EN TÉLÉVISION ET SÉRIES WEB

Présentation de Nicole Dussault

Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ)

*L'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ) est une association professionnelle qui comprend à ce jour plus de 700 membres réalisateurs et réalisatrices pigistes œuvrant principalement en français dans les domaines du cinéma, de la télévision et du web.*

31 % des membres de l'ARRQ sont des femmes. Toutefois, l'Association ne représente pas tous les réalisateurs.trices. Parmi ses membres, on retrouve des professionnels qui œuvrent en cinéma, en web et une forte proportion en télévision, mais les réalisateurs.trices de long métrage documentaire, par exemple, y sont faiblement représentés.

Selon l'étude *Les réalisatrices du petit écran (2007-2011)*<sup>7</sup>:

Les femmes sont très présentes et performantes au sein des institutions académiques qui dispensent des formations spécialisées en télévision (UQAM, INIS, Cégep de Jonquière). Elles représentent 49 % à 62 % des candidates et 48 % à 60 % des étudiants admis.

Les réalisatrices travaillent sur le quart des projets financés et reçoivent 10 % de l'enveloppe budgétaire des subventions fédérales.

D'après la grille horaire (Automne 2010/Hiver 2011), sur l'ensemble des émissions à l'antenne de Radio-Canada, une seule est réalisée par une femme sans la collaboration d'un collègue masculin. À TVA, 66 % de toutes les émissions sont réalisées par des hommes seulement. À Télé-Québec, une émission sur quatre est réalisée par une ou des femmes seules.

La compilation des 48 émissions les plus écoutées (2007-2010) selon le palmarès du Fonds des médias du Canada est sans équivoque : un homme est à la barre de l'émission dans 81 % des cas. La réalisation mixte est peu fréquente (19 %), alors que la réalisation strictement féminine est inexistante (0 %).

Trois fois plus d'hommes que de femmes se retrouvent dans le secteur des variétés (37 % vs 12 %) et deux fois plus dans celui des dramatiques (19 % vs 9 %). Le pourcentage de réalisatrices dans le secteur extrêmement lucratif de la publicité n'a pas bougé depuis près de 20 ans : il stagne à 2 %. Les secteurs de prédilection pour les femmes demeurent le magazine et le documentaire.

Deux fois plus de réalisateurs (31 %) que de réalisatrices (16 %) gagnent 80 000 \$ et plus. On peut véritablement parler d'un « boys club ». Les femmes doivent faire leurs preuves et ne bénéficient pas de la même crédibilité.

---

<sup>7</sup> Migner-Laurent, Anne, Anouk Bélanger, *Les réalisatrices du petit écran 2012*, <http://realisatrices-equitables.com/wp-content/uploads/2016/01/Etude-realisatrices-petit-ecran-2012.pdf>

## **MÉTIERS DE L'IMAGE ET DU SON**

**Présentation de Catherine Tessier**

**Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS)**

*L'Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS) représente plus de 3700 techniciens membres et environ 1200 permissionnaires actifs dans les principaux départements associés à la production cinématographique et télévisuelle.*

En 2016, 39 % des membres de l'AQTIS sont des femmes (tous secteurs confondus : cinéma, télévision, nouveaux médias et publicité).

Les femmes se démarquent en maquillage (89 %), costumes (84 %), coiffure (60 %), scriptes (94 %) et assistance à la réalisation (70 %).

Elles sont presque totalement absentes des départements des effets spéciaux et du son, et parmi les machinistes et éclairagistes. Elles représentent 14,5 % des membres du département caméra et 7,5 % des directeurs photo.

Les femmes ont beaucoup plus de difficulté que les hommes à accéder aux postes de chefs. Il y a beaucoup d'assistantes caméra, peu de directrices photo; beaucoup de femmes perchistes, mais très peu de preneuses son.

Il serait intéressant de vérifier s'il y a une corrélation entre l'importance des budgets et l'absence des femmes.

Nous n'avons pas encore de chiffres comparatifs sur les salaires.

En conclusion, le cinéma et la télévision sont encore des mondes d'hommes, la progression des femmes y est lente surtout dans certains métiers. Les fonctions de chef sont davantage l'apanage des hommes. Comme les postes sont souvent comblés par la voie des équipes naturelles et à la façon d'un « *Old Boys Club* », il est plus difficile pour les femmes de se faire embaucher.

## **AUTEURS-COMPOSITEURS**

**Présentation de Marie-Josée Dupré**

**Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ)**

*La Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) en est à sa 35<sup>e</sup> année d'existence et représente les auteurs et compositeurs de musique, que ce soit en chanson ou en musique à l'image. La SPACQ a 583 membres dans les deux secteurs d'activités. Plusieurs membres sont aussi interprètes.*

Au total, 27 % de nos membres sont des femmes (soit 159 personnes). En chanson, elles constituent 39 %. En musique à l'image, seulement 8 %. Il est à noter que ce sont les membres qui déterminent la catégorie à laquelle ils appartiennent lors de l'inscription – nous ne pouvons donc valider ces informations formellement.

Nous n'avons aucune statistique relative à la place des femmes en chanson.

Du côté de l'audiovisuel, dans les trois dernières années, les femmes se sont vues accorder 3,2 % des contrats avec l'AQPM (télé), sur un total de 300 contrats.

Les cachets versés varient grandement d'une production à l'autre selon le type de production, le budget, la commande, la réputation des compositeurs engagés, etc. Il est donc difficile d'établir un parallèle entre les cachets homme/femme.

# CRÉATION DE JEUX VIDÉO

**Présentation de Anne Gibeault**

**Epsilon Games**

*Anne Gibeault est cofondatrice et directrice de la création à Epsilon Games. Elle a plus de 13 ans d'expérience en développement de jeux vidéo incluant la scénarisation, le design, l'animation 3D, la gestion et la production.*

L'industrie du jeu vidéo est en pleine croissance : au Québec, 140 entreprises se partagent le marché et ont une croissance annuelle de 10 %.

L'âge moyen des joueurs et des joueuses est de 35 ans. 44 % sont des femmes.

Dans l'industrie au Canada, le salaire moyen des employés est de 72 000 \$ annuellement et l'âge moyen est de 32 ans. L'industrie demeure très opaque quant à la divulgation des chiffres sur les salaires attribués aux hommes et aux femmes. Selon les études américaines, les femmes touchent 75 % du salaire des hommes.

Au Québec, les femmes occupent 16 % des emplois et sont davantage concentrées dans les secteurs administratifs (32 %) et en marketing (51 %). Elles sont très peu présentes dans les emplois créatifs tels que le design et les métiers artistiques (13 %) ou en informatique (6 %), le secteur le plus payant.

Dans les principales écoles de formation en jeu vidéo, elles constituent entre 6 % et 52 % des étudiants. Elles constituent entre 10,5 à 13 % des étudiants en génie informatique et logiciel.

Le nombre de femmes inscrites en génie informatique était en forte croissance jusque dans les années 80, moment où l'industrie informatique et des jeux vidéo a misé sur un marketing visant essentiellement les garçons, ce qui a eu des répercussions catastrophiques sur la présence des filles et des femmes dans ces champs d'expertise.

On en ressent et constate toujours les effets négatifs en 2016.

## AUTEURS : ROMAN, POÉSIE, ESSAIS

Présentation de Danièle Simpson

Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ)

*L'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) est un syndicat professionnel qui regroupe près de 1 650 écrivains : poètes, romanciers, auteurs dramatiques, essayistes, auteurs pour jeunes publics et auteurs d'ouvrages scientifiques et pratiques.*

55 % des membres de l'UNEQ sont des femmes. Le conseil d'administration est composé majoritairement de femmes.

Pour devenir un écrivain « consacré », il faut être publié, recensé, recevoir des prix et être enseigné.

Avant de pouvoir être publiés, plusieurs écrivains demandent une bourse d'aide à la création. Il n'y a pas d'étude sur la perception et le jugement des œuvres des écrivaines par les jurys. La question se pose toutefois en ce qui a trait à la réception des manuscrits par les éditeurs, surtout à la lumière d'une expérience faite par Catherine Nichols<sup>8</sup>. Cette dernière a d'abord sollicité 50 agents littéraires sous son nom, puis sous un pseudonyme masculin. Sous son nom, elle a reçu deux réponses positives. Sous le pseudonyme masculin, elle a reçu 8.5 fois plus de réponses positives (soit 17 en tout). Catherine Nichols parle de l'existence d'un préjugé inconscient défavorable aux femmes qui affecterait hommes et femmes.

Une fois l'œuvre publiée, les auteurs masculins sont aussi davantage recensés. Lori Saint-Martin<sup>9</sup>, auteure et professeure à l'UQAM, a noté que seulement 33 % des comptes rendus dans six journaux de référence, dont *Le Devoir* et *Le Monde*, portaient sur des livres écrits par des femmes (2015). On avait aussi attribué aux hommes, de façon très disproportionnée, les espaces les plus prestigieux des journaux.

Les femmes n'obtiennent pas la même reconnaissance que les hommes. On le constate du côté des prix littéraires : le Nobel de littérature a été attribué 14 fois à des femmes depuis 1909, le *Goncourt*, 11 fois depuis 1903; le prix du Gouverneur général romans et nouvelles, 28 fois depuis 1959 (une belle exception!), le prix Athanase-David, 13 fois depuis 1968, le Grand Prix du livre de Montréal, 10 fois depuis 1965 ; le Prix des libraires, 8 fois depuis 1994. Notons de plus que les romans dont les protagonistes sont masculins obtiennent davantage de prix.

Ces quelques chiffres nous ont convaincues de l'importance de créer à l'UNEQ un comité sur l'égalité homme/femme qui sera composé d'hommes et de femmes.

---

<sup>8</sup> Nichols, Catherine, Jezabel, « *Homme de Plume: What I Learned Sending My Novel Out Under a Male Name* », 2015  
<http://jezebel.com/homme-de-plume-what-i-learned-sending-my-novel-out-und-1720637627>

<sup>9</sup> Saint-Martin, Lori, *Le Devoir*, « *À quand la parité culturelle?* », 2016  
<http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/461617/sexisme-a-quand-la-parite-culturelle>

## **ARTISTES VISUELS**

### **Présentation de Nathalie Dussault**

#### **Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV)**

*Le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) représente les artistes en arts visuels du Québec. Sa principale mission est d'améliorer les conditions de vie et de pratiques professionnelles des artistes qui font carrière dans le domaine des arts visuels.*

66 % des membres du RAAV sont des femmes.

Les femmes artistes sont très scolarisées : 96 % des femmes artistes ont un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle et, selon l'historienne Rose-Marie Arbour, elles constitueraient 80 % des étudiants en arts visuels.

Au Conseil des arts du Québec (CALQ, 2014-2015), selon le tableau ce serait 54 % des projets acceptés proviennent de femmes artistes; elles ont reçu 42 % des fonds octroyés.

Dans le programme du 1 % (Intégration des arts à l'architecture), les chiffres varient selon les années. Entre 1995 et 2007, 49% des contrats d'art public étaient attribués aux femmes, mais sur 9 contrats de valeur importante, soit de 200 000\$ et plus, seulement 2 sont accordés à des femmes. Après 2007, la méthode d'attribution n'étant plus sous analyse différenciée selon les sexes, la proportion de femmes diminue. On constate qu'en 2012-2013 elles ne constituaient plus que 29% des projets acceptés.

Il y a un gros écart de revenus entre les hommes et les femmes. Le revenu de création médian annuel est de 2 400 \$ pour les femmes et 5 200 \$ pour les hommes, soit plus du double. Les revenus personnels sont de 27 600 \$ pour les femmes et de 40 900 \$ pour les hommes

Au niveau de la diffusion, les œuvres de femmes artistes sont autant exposées que celles des hommes, mais les femmes vendent presque deux fois moins que les hommes (7,8 contre 14).

Les hommes bénéficient d'une plus grande reconnaissance : en 2014, un journaliste de *La Presse* a demandé de nommer les dix artistes les plus importants au Québec : seulement trois femmes figuraient sur la liste.

Des mesures positives : La Centrale Galerie Powerhouse présente surtout des femmes artistes et la Fonderie Darling a établi une politique de parité hommes/femmes.

## CENTRES D'ARTISTES EN ARTS MÉDIATIQUES

### Présentation de Mercedes Pacho

#### Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI)

*L'Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI) est un organisme canadien à but non lucratif représentant plus de 90 organisations indépendantes de production, distribution et diffusion en cinéma, vidéo, audio et nouveaux médias. L'AAMI sert ainsi plus de 16 000 artistes indépendants et travailleurs culturels.*

Pour la période de 2015 à 2016 :

Région	Nombre de centres membres	Nombre de femmes à la direction	Nombre d'hommes à la direction
Atlantique	8	6	2
Ontario	26	14	12
Pacifique	18	8	10
Prairies et territoires	21	10	11
Québec	28	16	12

Les cinq régions du Canada incluent le National Indigenous Media Art Convention (NIMAC), une structure permanente qui agit comme représentante des Premières Nations au sein de l'AAMI.

Cette belle parité dans les postes clés des organismes en arts médiatiques s'explique entre autres par des salaires précaires. Nous observons d'ailleurs une très forte représentation de femmes parmi les employés dans les organismes culturels, en général.

Le Conseil des arts du Canada (CAC) met à l'honneur l'équilibre des sexes, mais lorsque l'on souhaite connaître le nombre de femmes créatrices, l'information est souvent difficile à trouver. D'ailleurs, dans le cadre d'une politique d'équité développée en 2012, les groupes généralement défavorisés dans l'octroi de subventions (Premières Nations, Métis du Canada, personnes atteintes de handicaps, personnes issues des communautés culturelles) sont mis de l'avant. Mais pas l'équité femmes/hommes.

# LES FEMMES EN CULTURE DANS LE MONDE

Présentation de Isabelle Hayeur

Réalisatrices Équitables

L'iniquité hommes/femmes dans le milieu culturel dépasse les frontières du Québec et du Canada. L'UNESCO a publié une étude intitulée *Égalité des genres : patrimoine et créativité* (2014) dans laquelle 31 pays (dont le Canada, la Suède, le Japon, mais aussi l'Irak, l'Éthiopie et le Niger) ont répondu à un questionnaire.

En voici les principales conclusions :

- Une majorité de femmes sont inscrites dans les cours universitaires liés à la culture.
- C'est dans les arts visuels qu'on retrouve les femmes le plus souvent. Toutefois, plusieurs pays répondants ont fait observer que cette tendance ne se confirme pas dans le monde professionnel.
- Les femmes représentent de loin la majorité des consommateurs de biens culturels.
- Une constatation prédomine chez tous les pays répondants : l'absence de statistiques ventilées par genre. Il n'y a pas de collecte de données régulière. Les données sont compilées lors d'initiatives de recherche ou de projets individuels.
- Toutes professions confondues (employés des ministères, administrateurs, créateurs, artisans), les hommes disposent de plus de chances et de choix dans la progression de leur carrière.
- Les efforts fournis par les pays sous forme de plans d'action nationaux et de législation concernant l'égalité homme femme n'ont pas été étendus au secteur des politiques culturelles.
- Les stéréotypes sexistes persistent et sont largement reproduits dans les domaines de l'art et la culture, qui sont le moyen de transmission privilégié des représentations en termes de genre, de croyance et de comportements sociaux.

# CONCLUSION

---

Après avoir entendu les présentations des participantes à la journée d'étude, dont certaines donnaient le vertige, rapidement, le groupe a dressé ce constat alarmant : on compte 51 % de femmes au Québec, mais peu de femmes, voire pratiquement aucune dans certains secteurs, créent l'imaginaire collectif québécois et canadien.

Ce manque de regards féminins dans les postes clés de création a pour conséquence d'exposer de façon biaisée, chaque jour, les enfants, les adolescents et les adultes à des contenus, des modèles esthétiques et comportementaux qui sont issus, en très grande majorité, des imaginaires et des fantasmes masculins. Cette exposition quotidienne serait probablement responsable d'un préjugé inconscient en faveur des œuvres et univers créés par les hommes.

Unaniment, les participantes se sont entendues sur ce principe fondamental : pour refléter la société québécoise dans toute sa diversité, la culture doit être créée par l'ensemble des personnes qui la compose (hommes, femmes, Premières Nations et communautés culturelles).

Les participantes ont ensuite réfléchi à des solutions pour que les femmes deviennent parties prenantes de la création de la culture au Québec et au Canada.

Cinq recommandations sont issues de cette réflexion et visent à obtenir graduellement — et rapidement! — l'égalité en emploi dans les métiers clés de la création culturelle. Le présent rapport et les recommandations seront déposés au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, au Secrétariat à la condition féminine du Québec, ainsi qu'à Patrimoine Canada d'ici peu.

À la fin de cette journée d'étude, les participantes ont créé un nouveau groupe d'action au sein duquel elles vont poursuivre leurs actions :

## **La Coalition pour l'égalité homme femme en culture.**



photo : Hélène Roy

# RECOMMANDATIONS

---

**1** - Les personnes qui contrôlent l'accès à l'emploi et aux moyens de création et de diffusion en culture sont en grande partie responsables de la sous-représentation et du manque de reconnaissance des créatrices.

Lors de l'attribution des fonds publics aux entreprises culturelles, nous demandons que l'on intègre le critère d'égalité H/F dans les règles qui définissent le choix des œuvres à produire et à diffuser, et dans l'attribution des postes clés de création.

**2** - Nous demandons que l'on intègre le critère d'égalité H/F dans l'attribution des fonds publics qui vont directement aux créateurs et aux créatrices sous forme de bourses et de résidences de création.

**3** - Nous demandons que toutes les institutions qui distribuent les fonds publics en culture soient tenues de compiler et publier annuellement des statistiques hommes/femmes, ventilées par postes créatifs clés.

**4** - Sans porter de jugement sur les choix des créateurs et des créatrices, nous croyons qu'il est essentiel d'analyser les personnages et les représentations des hommes et des femmes dans les œuvres et les produits culturels.

Nous demandons la mise en place d'un observatoire public de la représentation des genres dans les créations culturelles qui soit assuré d'un financement spécifique et récurrent.

**5** - Compte tenu de l'omniprésence des nouvelles technologies, il est urgent que les femmes participent de façon égalitaire dans tous les postes clés de création des œuvres et des produits numériques.

Nous demandons d'instaurer des mesures incitatives pour l'intégration des femmes dans les entreprises et les institutions d'enseignement du secteur numérique.

# ACRONYMES

---

AAMI	Alliance des arts médiatiques indépendants
ACT	Association des compagnies de théâtre
AQAD	Association québécoise des auteurs dramatiques
AQPM	Association québécoise de la production médiatique
AQTIS	Association québécoise des techniciens de l'image et du son
ARRQ	Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec
CAC	Conseil des arts du Canada
CEAD	Centre des auteurs dramatiques
CQT	Conseil québécois du théâtre
RAAV	Regroupement des artistes en arts visuels du Québec
RÉ	Réalisatrices Équitables
SARTEC	Société des auteurs de radio, télévision et cinéma
SODEC	Société de développement des entreprises culturelles
SPACQ	Société professionnelle des Auteurs et des Compositeurs du Québec
TAI	Théâtres associés Inc.
UDA	Union des Artistes
UNEQ	Union des écrivaines et des écrivains québécois

**Porte-parole :**

Isabelle Hayeur, présidente de Réalisatrices Équitables